

Documents sauvegardés

Mardi 3 juin 2025 à 16 h 16

1 document

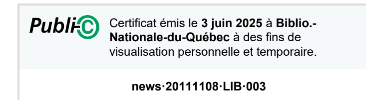
Par Bibliothèque et Archives nationales du Québec



Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document





Nom de la source
Libération (blogues)
Type de source
Médias sociaux • Blogues
Périodicité
Quotidien
Couverture géographique
Nationale
Provenance
France

Mardi 8 novembre 2011

Libération (blogues) • 869 mots

Climat et débat scientifique : Richard Lindzen est-il crédible ?

Par Sylvestre HuetSylvestre Huet

Vedette mondiale du débat scientifique autour du climat Richard Lindzen est-il crédible ?

Ce scientifique de haute réputation travaille au MIT (Massachussets Institute of Technology) et a longtemps fait partie des opposants présentables aux rapports du Giec. (photo, Lindzen sur la chaîne de télévision ultraréac, Fox News).

Il a en particulier donné «du fil à retordre» me confiait l'une des spécialistes des nuages du Laboratoire de météorologie dynamique (CNRS, Université Pierre et Marie Curie) par ses hypothèses, émises en 2001, sur la réaction de la couverture nuageuse au changement climatique : un effet "Iris" provoquerait une rétroaction négative, contrecarrant le réchauffement.

Ses derniers articles scientifiques montrent que, devant la réfutation de ses hypothèses par ses collègues, Richard Lindzen a sérieusement dérapé. En témoigne son dernier article scientifique paru dans APJAS (Asia pacific journal of atmospheric sciences). Cet article, manifestement refusé par les revues prestigieuses où Lindzen avait l'habitude de publier lorsqu'il produisait une science de qualité digne de son poste universitaire, se trouve relégué dans la revue de la Société météorologique coréenne qui favorise, affirme t-elle sur son site, les publications "Quick Review & Publish". Autrement dit : "écrivez chez nous, on n'est pas trop regardant sur la qualité".

Mais il semble que les climatologues en aient un peu marre de ce genre de pratiques, et l'un d'entre eux s'est donc dévoué pour lui administrer une sérieuse correction publique. Il s'agit d' Arthur Dessler, professeur à l'Université Texas A&M, un spécialiste de la vapeur d'eau dans l'atmosphère. Or, c'est justement le sujet qu'avait pris Lindzen dans son article de l'APJAS (cosigné par Choi), traitant des interactions entre nuages et océans avec les températures au sommet de l'atmosphère. Sujet intéressant, mais tellement maltraité par Lindzen, au mépris de la science, que Dessler s'est énervé, et a consacré un article paru dans Geophysical research letters à le refuter, ainsi qu'un autre de même veine (Spencer et Braswel). Voici cet article. Il est présenté ici sur le site de l'Université de Dessler.

En résumé très lapidaire, Lindzen avançait des arguments qui «s'ils étaient corrects exigeraient une révision significative de la science du climat», écrit Arthur Dessler. Sauf que le boulot de Lindzen n'est qu'un ramassis d'erreurs plus ou moins volontaires. Erreur dans l'équation décrivant la balance énergétique, création d'une base de données de synthèse sans respecter des principes élémentaires, interprétation abusive de données de températures océaniques et de modélisation des relations avec les nuages... La démonstration de la mauvaise qualité du travail de Lindzen est si forte que la revue par les pairs de l'article de Dessler a été réalisée à vitesse éclair relativement aux standards de GRL : l'article soumis le 11 août est accepté le 29 août. Puis publié le 1er octobre.

Richard Lindzen s'était déjà fait retoquer un précédent papier (avec Choi), paru dans Geophysical Research Letters, en 2009 qui étudiait les relations entre la surface des océans et le rayonnement de la Terre au sommet de son atmosphère. Quelques mois plus tard, Trenberth et al publiaient dans le même journal une réfutation cinglante relevant l'oubli de paramètre clé dans les équa-

tions, un choix délibéré de dates dans les séries temporelles permettant de faire appparaître des corrélations qui, comme c'est bizarre, disparaissent dès que les dates changent, "oubliant" de citer un article récent aboutissant à un résultat opposé avec les mêmes observations... Bref, la réfutation ne faisait pas dans la dentelle et qualifiait de «défecteux» et «erroné» l'article de Lindzen.

Pour reprendre l'expression d'un climatologue, Lindzen ne semble même plus en mesure de fournir «du poil à gratter intéressant». Il est intéressant de noter que la relation que Richard Lindzen a publié de l'affaire Bard/Courtillot de décembre 2007 prouve sa mauvaise foi. Voici la traduction de son texte : «Vincent Courtillot et al (2007) rencontrèrent un problème similaire (Courtillot, il faut le noter, est le directeur de l'Institut de Physique du Globe de Paris). Ces chercheurs découvrirent que les séries temporelles des variations du champ magnétique (NDT : terrestre) se trouvaient être bien corrélées avec les mesures de température (NDT : terrestre) - suggérant ainsi l'existence d'une source de forçage non anthropique. Ceci fut immédiatement critiqué par Bard et Delaygue (2008) et on donna à Courtillot et al la possibilité habituelle de répondre, ce qu'ils firent d'une manière raisonnablement convaincante. Cependant, ce qui s'ensuivit fut hautement inhabituel. Raymond Pierrehumbert (professeur de météorologie de l'Université de Chicago et environnementaliste fanatique) posta un blog soutenant Bard et Delaygue et accusant Courtillot et al de fraude et même pire. Alan Robock (coauteur de Vinnikov et al déjà mentionné dans la section précédente) perpétua la diffamation dans une lettre envoyée à tous les officiels de l'Union des Géophysiciens Américains. L'affaire fut reprise (en décembre 2007) par les principaux quotidiens français (Le Monde, Libération et Le Figaro) qui considérèrent l'affirmation diffamatoire de Pierrehumbert comme un fait acquis. Comme dans le cas précédent, toute référence au travail de Courtillot et al est considérée comme «discréditée» et aucune mention n'est jamais faite de leur réponse. De plus, un des arguments majeurs contre la position de Courtillot et al est qu'elle contredit les affirmations du GIEC.»

Ce texte est mensonger. Les articles parus dans Le Monde, Le Figaro et le mien dans Libération mentionnaient bien évidemment la réponse de Courtillot à Bard. Sauf que cette réponse n'était qu'un aveu d'avoir effectivement trompé les lecteurs avec des courbes faussement référencées. Il n'y avait aucune diffamation dans les articles des journalistes - Courtillot s'est bien gardé de porter plainte. Et aucun de ces articles ne présente comme argument contre la position de Courtillot qu'elle contredit les affirmations du Giec, ce qui est opposé à Courtillot est la démonstration de Bard et Delaygue dans leur article de réfutation, le mot GIEC, ni ce qu'il représente, ne sont même pas mentionnés dans mon article de l'époque. Toute cette histoire est racontée ici.

La suite du match Bard/Courtillot est relatée ici, lorsqu'elle s'est déroulée à huis clos, à l'Académie des sciences.

Je profite de l'occasion pour mentionner un livre reçu qui permet de trouver de l'information de qualité sur le sujet du climat :

Sir John Houghton a consacré toute sa carrière de scientifique a étudier la physique de l'atmosphère. Elle l'a conduit à participer Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) qu'il a présidé à ses débuts. Il présente là une nouvelle édition d'un ouvrage qui vise à présenter sous une forme synthétique l'ensemble du dossier climatique en intégrant les évolutions des connaissances. Il porte donc autant sur les bases du problème que sur les dernières découvertes en climatologie et les dernières projections concernant les impacts du changement climatique au XXIe siècle. Il aborde également l'étude des stratégies d'adaptation et d'atténuation. La base documentaire utilisée par l'auteur est bien sûr le quatrième rapport du GIEC, publié en 2007. Rigoureux sans être illisible, il fournit les éléments factuels du dossier, au lecteur ensuite de réfléchir aux dimensions politiques des décisions à prendre.

Cet article est paru dans Libération (blogues)

http://sciences.blogs.liberation.fr/home/2011/11/climat-et-d%C3%A9bat-scientifique-richard-lindzen-estil-cr%C3%A9dible-.html

